N° 90.   1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 10 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, *le 1 Novembre.*

On nous a communiqué l'extrait suivant d'une lettre de Moscou, en date du 12 octobre.

Ce matin, il y a eu une magnifique revue devant le Kremlin. S. M. a parcouru tous les rangs des divers corps, et s'est entretenue avec un grand nombre d'officiers et de soldats. Le tems était magnifique. Les habitans qui sont rentrés à Moscou expriment, dans les termes les plus énergiques, leur indignation contre le gouverneur incendiaire.

On a trouvé et l'on découvre chaque jour beaucoup de vin et d'eau-de-vie. Les nombreuses maisons de plaisance qui sont dans les environs de Moscou ont été respectées et sont d'une grande ressource pour les cantonnemens. Les officiers et les soldats sont munis de fourrures pour l'hiver, mais la saison est si peu rigoureuse qu'elles ne sont encore d'aucun usage. On fait aussi d'amples provisions de patins, et on dispose les traîneaux, qui seront extrêmement utiles au service de l'armée. Les soldats se portant très-bien. Il y a peu de malades dans les hôpitaux.

(*Journal de l'Empire.*)

Le journal anglais the Alfred du 27 octobre, contient l'extrait suivant, tiré du gazette de Petersbourg du 20 septembre dernier.

Avis au public. Ordre impérial.

Plusieurs mesures ont été adoptées à Petersbourg pour emporter de cette ville, les objets nécessaires. Ceci ne doit nullement être attribué à la crainte de voir en danger la métropole. L'ennemi ne peut se porter sur cette ville, et lorsque les levées actuelles de troupes seront arrivées, il ne pourra probablement pas se maintenir dans sa position. A l'égard de la route de Moscou, nous convenons qu'elle est occupée par l'ennemi, mais à peu de distance, et le général-en chef observe tous ses mouvemens; il ne peut marcher sur cette ville, ni détacher une partie considérable de ses forces. D'après toutes ces circonstances, il est évident que cette ville n'est menacée d'aucun danger. Quant à la transportation des effets, ainsi qu'il est dit ci dessus, elle se fait par pure précaution, avant que les rivières soient prises. Le moment actuel n'offre aucun danger. Cependant nous pécherions contre Dieu, si nous prenions sur nous de décider des événemens à venir qui sont connus à lui seul. Nous avons de notre côté, tout l'espoir d'empêcher l'ennemi, nonobstant qu'il ait pénétré dans l'intérieur de la russie. Néanmoins les mesures dictées par la prudence ne doivent pas exciter la crainte ni inspirer le découragement. Ces mesures sont prises pour la sûreté, et seulement pour prévenir tout danger qui pourrait menacer cette ville. Le gouvernement en faisant publier cet avis à tems, et ayant déjà débarrassé la ville de tous les effets les plus difficiles à être transportés, a facilité les moyens de transporter ce que les habitans voudront emporter dans l'intérieur, avec un meilleur ordre et sans confusion.

(*Moniteur.*)

DINGSDAG, den 10 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARYS, *den 1 November.*

Men heeft ons het volgende uittreksel uit een' brief van Moskou, onder dagteekening van den 12 october, medegedeeld:

Deze morgen heeft er eene prachtige revue voor het Kremlin plaats gehad Z. M. heeft alle de gelederen der onderscheyde korpsen door loopen en heeft zich met een groot aantal officieren en soldaten onderhouden. Het weder was heerlyk. De inwoners, die in Moscou terug gekomen zijn, drukken, in de sterkste bewoningen hunne verontwaardiging jegens den brandstichtenden gouverneur uit.

Men heeft ontdekt en ontdekt nog dagelijks veel wijn en brandewyn. Talrijke buitenplaatsen, die in de ommestreken van Moskou liggen, zyn gespaard gebleeven, en zyn een groot hulpmiddel voor de kantonnementen. De officieren en de soldaten zijn voor den winter van pelterijen voorzien; maar het jaargetijde is zoo weinig gestreng, dat zij nog van geen gebruik zijn. Men doet reeds grooten voorraad van schaatsen op en brengt de sleden in orde, die het leger bij uitstek nuttig zullen zijn. De soldaten zijn zeer welvarende. Er zijn weinig zieken in de hospitalen.

(*Journal de l'Empire.*)

Het engelsche dagblad the Alfred van 27 october behelst het volgend uittreksel uit de courant van Petersburg van den 20sten september:

Berigt aan het publiek. Keizerlijk bevel.

Verscheiden maatregelen zijn te Petersburg genomen, om uit die stad de noodige voorwerpen te vervoeren, Dit moet geenszins aan de vrees van de hoofdstad in gevaar te zien, worden toegeschreven. De vijand kan naar deze stad niet komen, en wanneer de tegenwoordige ligtingen van troepen aangekomen zullen zijn, zal dezelve zich denkelijk in deszelfs stelling niet staande kunnen houden. Wat den weg van Moskou aangaat, zon bekennen wij, dat dezelve door den vijand bezet is, doch slecht een klein gedeelte daarvan, en de generaal-en chef slaat alle des vijands bewegingen gade; dezelve kan noch op deze stad aanrukken, noch een aanmerkelijk gedeelte van zijne magt afzenden. Volgens alle deze omstandigheden, is het niet mogelijk, dat deze stad door eenig gevaar bedreigd zou worden. Wat het vervoer der goederen betreft, zulks wordt, gelijk hier boven gezegd is, uit enkele voorzorg gedaan, vóór dat de rivieren bevroren zijn. In het tegenwoordige oogenblik is er niet het minste gevaar. Ondertusschen zouden wij tegen God zondigen, wanneer wij op ons namen, over gebeurtenissen, die alnog staan te gebeuren, en die hem alleen bekend zijn, te beslissen. Wij hebben van onzen kant alle hoop om den vijand tegen te houden, niettegenstaande hij in het binnenste van Rusland doorgedrongen is. Deze door de voorzigtigheid voorgeschreven maatregelen moeten nietemin geene vrees verwekken noch ontmoediging inboezemen. Dezelve zijn slechts tot zekerheid en alleenlijk om het gevaar voor te komen, dat deze stad zou kunnen bedreigen. Het gouvernement dit berigt in tijds doende afkondigen, en de stad reeds van de goederen, die moeijelijk te vervoeren zijn, hebbende doen ontlasten, heeft de middelen, om, het geen de inwoners naar binnenlands zouden willen medenemen, met de beste orde en zonder verwarring te vervoeren, gemakkelijk gemaakt.

(*Moniteur.*)

(Suite des rapports annexés au 24me Bulletin. Voyez notre précédent numéro.)

Rapport du maréchal duc d'Elchingen au major-général.

Au bivouac devant Smolensk, le 17 août 1812, à 11 heures du soir.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de rendre compte à V. A. S. que l'ennemi n'a cessé depuis ce matin cinq heures jusques vers trois heures de l'après-midi, de faire sortir successivement des troupes de la place de Smolensk pour attaquer nos postes.

Conformément à l'ordre que j'ai reçu de seconder l'attaque faite sur la droite de la ville par les troupes du 1er corps, et d'attaquer le bastion qui l'avait été hier par un bataillon du 46, j'ai fait marcher ce même régiment, qui a forcé l'ennemi à évacuer sa position.

La 25 division n'a également cessé de combattre pendant toute la journée.

On a remarqué que quelque tems après le commencement des attaques qui ont eu lieu contre la place, les colonnes ennemies qu'on avait vu disparaître ce matin sont revenues sur leurs pas et se sont de nouveau déployées sur les hauteurs de la rive droite du Dnieper, de sorte que la position de l'ennemi ce soir, paraît être la même que celle d'hier soir.

Je suis, etc.

(Signé) *Le maréchal duc* D'ELCHINGEN.

Rapport du maréchal prince d'Eckmühl au major-général.

Le 30 août 1812.

Monseigneur,

Conformément aux ordres de S. M., le 1er corps de la Grande-Armée a pris position devant Smolensk le 16 de ce mois, dans l'ordre suivant:

La 3 division s'est portée à 600 toises de la place, appuyant sa gauche à la route de Krasnoi où elle se liait avec le 3 corps. Sa droite s'étendait jusques vers le moulin à vent qui se trouve sur la route de Mohilow.

La 1re division a occupé le moulin à vent par sa gauche, se liant par sa droite avec le 5 corps. Les trois autres divisions ont été placées en arrière, a peu de distance. La nuit ne leur ayant pas permis de se porter sur les différens points qui leur étaient assignés.

Le 17, la 3 et la 1re division restant dans la même position; la 2 s'est portée à la gauche de la 1re; la 4e est restée au ravin en arrière de cette division, et la 5 a occupé le plateau de ***.

S. M. a ordonné le 17 que l'ennemi fût délogé de ses positions et qu'il fût repoussé dans la place. Les 1re, 2e et 3e divisions, qui se trouvaient en première ligne, reçurent l'ordre de faire l'attaque en même tems. Elle eut lieu vers midi Après avoir ébranlé l'ennemi par un feu d'artillerie auquel il répondit de la place et de ses redoutes, les troupes se sont portées en avant, et ont attaqué sur tous les points les troupes ennemies qui leur étaient opposées.

L'attaque a été très-vive et la défense opiniâtre; cependant tout a cédé à la bravoure des troupes de S. M. Les redoutes ont été emportées, les maisons crénelées ont été forcées. L'ennemi a été poursuivi et rejeté dans la place, où il s'est réfugié après une grande perte.

Je ne puis trop louer la conduite qu'ont tenue les troupes dans cette circonstance. Généraux, officiers et soldats de toutes les armes, tous ont rivalisé de zèle, de bravoure et de dévouement pour le service de S. M.

Le 127 régiment de ligne qui se trouvait au feu pour la première, la plus brillante. Je prie S. M. de lui accorder son aigle qu'il ne pouvait mieux mériter.

Je dois sur-tout citer avec éloge le 13 régiment léger qui est monté avec la plus grande bravoure sur le plateau qu'il était chargé d'attaquer, malgré la mitraille et le feu de mousqueterie dont il était assailli. Le général Dalton qui conduisait cette attaque, l'a dirigée avec la plus grande bravoure.

(Vervolg der gevoegde rapporten bij het 24ste Bulletin. Zie ons vorig nummer.)

Rapport van den maarschalk hertog van Elchingen aan den generaal-majoor.

In het Bivouak voor Smolensk den 17 augustus 1812, des avonds ten 11 uren.

Monseigneur,

Ik heb de eer U. D. H. verslag te geven, dat de vijand van sedert vijf uren dezes morgens tot drie uren des agtermiddags, niet afgelaten heeft bestendig uit te vallen uit de stad Smolensk te doen, ten einde onze posten te bestormen.

Ingevolge van het bekomen bevel, om de attakke op de regter zijde van de stad gedaan te ondersteunen met de troepen van het 1ste corps, en om het bastion, hetwelk gisteren bestormt was, op nieuw door een bataillon van het 46ste regiment te bestormen, heb ik dat zelfde regiment voorwaarts doen rukken, welke den vijand genoodzaakt heeft zijne stelling te ontruimen.

De 25ste divisie heeft mede den gantschen dag bij aanhoudendheid gevogten.

Men heeft opgemerkt dat eenige oogenblikken na het begin der aanvallen, die tegen de stad ondernomen zijn, de vijandelijke kolommen, die men dezen morgen had zien verdwijnen wederom gekomen zijn en zich langs de regter oever van den Dnieper op nieuw uitgebreid hebben, zoo dat de vijandelijke stelling dezen avond, dezelfde schijnt te zijn die zy gisteren avond had.

Ik ben, etc.

(Geteekend) *De Maarschalk hertog* VAN ELCHINGEN.

Rapport van den maarschalk prins van Eckmuhl aan den generaal-majoor.

Den 30 Augustus 1812.

Monseigneur,

Ingevolge de bevelen van Z. M. heeft het 1ste corps van de groote armée den 16 dezer maand post gevat voor Smolensk, en wel in de volgende order:

De derde verdeeling is tot op 600 vademen onder de stad genadert leunende met hare linker-vleugel tegen den weg van Krasnoy alwaar zij aan het 3de korps aansloot. Hare linker-vleugel strekte zich tot bij de molen die op den weg van Smolenks staat, uit, zich aldaar met het 5de korps verbindende. De drie overige divisien wierden op kleine afstanden agterwaards geplaatst alzoo de nagt niet toeliet zich op de hun aangeweze posten te stellen. Op den 17, de 3de en 1ste divisie in dezelfde stelling blijvende, rukte de 2de ter linkerzijde van de 1ste, en bleef de 4de in den hollen weg agter deze divisie staan, terwijl de 5de den bergplaat van . . . . bezette.

Z. M. beval op den 17 dat den vijand uit zijne stellingen gedreven en in de stad geworpen zoude worden. De 1ste, 2de en 3de divisie, welke zich in de voorste linie bevonden, kregen gelijktijdig bevel om de attakke te beginnen, tegen den middag had dezelve plaats. Na den vijand in beweging gebragt te hebben door een kanon-vuur, hetwelk hij door een dergelijk vuur uit de stad en uit zijne redoutes beandwoorde, rukte onze troepen voorwaarts en vielen de vijandelijke gelederen die hun tegenstand boden van alle kanten aan. De aanval was hevig en den weerstand woedend. Niet te min moest alles voor den moed der troepen van Z. M. wijken. De redouten wierden ingenomen, en de verschanste huizen bemagtigd. De vijand wierd vervolgd en in de stad gedreven, alwaar hij zich met een groot verlies in te rug wierp.

Ik kan met geen genoegzamen lof melding maken van het gedrag hetwelk de troepen bij deze gelegenheid gehouden hebben. Generaals, officieren en soldaten van alle wapenen hebben de een boven den anderen in yver, cordaatheid en zelfsopoffering voor den dienst van Z. M. zoeken uittemunten. Het 127ste regiment van linie hetwelk zich voor de eerstemaal in het vuur bevond heeft zich daarin op eene schitterende wijze gedragen! Ik verzoek Z. M. hoogstdezelfs Adelaar aan hetzelve te willen verleenen, welke nimmer beter door hetzelve konde verdiend geworden zijn. Ik moet vooral met lof van het 13de regiment ligte infanterie gewagen, hetwelk met den grootsten moed den bergplaat beklom welke hetzelve gelast was te bestormen, in weerwil van het schroot en snaphaan-vuur, waarmede hetzelve begroet wierd. De generaal Dalton die de aanvoerder van dezen storm was, heeft dezelve met de meeste onver-

Nous avons à regretter qu'il ait été mis hors de combat par un biscayen, dont il a été atteint vers la fin de l'affaire. Le général Friant a été atteint par une balle morte. Notre perte a été peu considérable en comparaison de celle de l'ennemi.

MM. les généraux de division Morand, Friant, Gudin ont donné dans cete affaire de nouvelles preuves de leurs talens et de leur valeur

J'ai l'honneur de vous adresser leur rapports particuliers, ainsi que les états des militaires qui se sont distingués, et pour lesquels ils sollicitent les faveurs de l'Empereur. Je prie V. A. de vouloir bien les mettre sous les yeux de S. M.

J'y joins des demandes en faveur de quelques officiers de mon état-major qui ont montré beaucoup de bravoure et de dévouement, et qui servent avec le plus grand zèle.

J'ai l'honneur d'être, etc.

(*Signé*) Le maréchal duc d'AUERSTAEDT, prince d'ECKMUHL.

Rapport du maréchal duc d'Elchingen au major-général.

Le 19 août 1812.

Monseigneur,

Le 3 corps est passé sur la droit du Dnieper, ce matin à quatre heures, gravissant les hauteurs où l'armée russe avait pris position hier. Les petits postes que l'ennemi avait près du couvent ont été forcés de se replier; quelques coups de canon ont aussi fait retirer sa cavalerie légère, qui occupait le plateau. A mesure que les régimens se formaient, je dirigeais les colonnes sur la route de Moscou. A mon arrivée près de Volontina, route de Stabna, j'ai trouvé l'arrière garde ennemie en position: c'était le corps d'armée de Bahawout; l'affaire s'est engagée avec une extrême vivacité, et le combat s'est prolongé pendant environ deux heures; enfin, après plusieurs charges très-meurtrieres pour l'ennemi, il s'est retiré dans un grand désordre et n'a plus montré que des Cosaques, l'Empereur étant alors arrivé sur le champ de bataille, a ordonné de marcher en avant sur la direction de Moscou.

A une lieue et demie environ de Smolensk, j'ai rencontré l'arriere-garde de l'armée du général Barclay de Tolly; la 11de division qui ouvrait la marche, a culbuté l'ennemi, sans aucune hésitation, jusqu'à la position de . . . . . où j'ai trouvé une grande partie de l'armée russe en bataille. J'ai alors fait prendre position à cette division, pour attendre qu'elle fut rejointe par les 10e et 25e. Cependant l'ennemi, ne se voyant plus poursuivi, a voulu prendre à son tour l'offensive et a fait tous ses efforts pour me chasser de ma position; mais il a toujours été repoussé, et il n'est point de termes qui puissent exprimer le dévouement que les troupes sous mes ordres, ont montré dans cette circonstance.

Vers cinq heures de l'après midi, la division du général Gudin est arrivée derrière moi. J'ai fait sur-le-champ les dispositions nécessaires pour enlever la position de l'ennemi. La division du général Gudin et celle du général Razout ont été chargées de l'attaque; celles des généraux Leduc et Marchand restant en reserve. Cette attaque et la défense de l'ennemi ont été terrible. Nous nous sommes rendus maîtres du plateau et de la position de l'ennemie.

Cette affaire peut être considérée comme une des batailles les plus acharnées qu'on puisse livrer. Elle est très-glorieuse pour les armes de S. M., puisque le général Barclay de Tolly, qui commandait en personne, a eu la moitié de son armée en action, tandis que dans le plus fort du combat il n'y a eu que deux divisions françaises d'engagées.

Je ne saurais, Monseigneur, faire un trop grand éloge du courage des troupes et du beau dévouement des officiers; j'aurai beaucoup de graces à demander, et je m'empresserai d'en adresser l'état à V. A. S. aussitôt que j'en aurai l'état détaillé des généraux de division et des chefs de corps.

(*Signé*) Le marchal duc d'ELCHINGEN.

(*Moniteur.*)

(*La suite au prochain numéro.*)

ſchrokkenheid beſtierd. Wij hebben te betreuren dat hij tegen het einde van het gevegt, door een kogel die hem trof geſneuveld is. De generaal Friant is door een kogel, die zijn kragt verloren had getroffen. Ons verlies is in vergelijking van dat van den vijand zeer gering. De heren diviſie-generaals Morant, Friant en Gudin hebben bij deze gelegenheid nieuwe blijken van hunne talenten en moed gegeven. Ik heb de eer u hunne bijzondere rapporten benevens de ſtaten der militairen voor wien zij de gunsten van Z. M. verzoeken, toetezenden. Ik verzoek U. H. dezelve onder de oogen van Z. M. wel te willen brengen. Ik voeg hier de verzoeken, die ik voor ſommige officieren doe, als welke zeer veel moed en zelfsopoffering betoond hebben, en die met den grootſten ijver dienen, bij.

Ik heb de eer, enz.

(*Geteekend*) De maarſchalk hertog VON AUERSTADT prins VON EKMULH.

Rapport van de maarſchalk hertog van Elchingen aan den generaal-majoor.

Den 19 Augustus 1812.

Monseigneur,

Het 3de korps is heden morgen ten 4 uren op den regter-oever van de Dnieper getrokken en heeft de hoogten beklommen alwaar de ruſſiſche armee gisteren post gevat had. De kleine posten welke de vijand in het klooster had ſtaan, zijn gedwongen terug te wijken. Eenige kanonſchoten hebben tevens de ligte kavalerie welke den bergplaat bezettede, genoodzaakt te retireren. Na mate dat de regementen zich formeerden, rigtte ik de kolommen op den weg van Moskou. Bij mijne aankomst digt bij Volontina, op den weg van Stabna, heb ik de vijandelijke achterhoede wel geposteerd aangetroffen. Het was het legerkorps van Bagawout. Het gevegt begon met eene allergrootſte levendigheid en duurde omtrent twee uren lang; ten laatſten is de vijand, door verſcheide voor hem moorddadige aanvallen in de grootſte wanorder geretireerd, en heeft niet meer dan eenige koſakken vertoond. De keizer alstoen op het veld gekomen zijnde, heeft bevolen voorwaards in rigting op Moskou te marcheren.

Anderhalf uur van Smolensk af, trof ik de achterhoede der armee van den generaal Barclay de Tolly aan; de 11de diviſie die voorop marcheerde, wierp den vijand, zonder eenige aarſeling overhoop, tot op de hoogte van . . . alwaar ik een groot gedeelte van de ruſſiſche armee in ſlagorde vond. Ik deed toen deze diviſie post vatten, om te wagten tot dezelve zich met de 10de en 25ſte zoude vereenigd hebben.

In die tusſchentijd heeft de vijand, zich niet meer achtervolgd ziende, op zijne beurt aanvallender wijze willen handelen, en alle mogelijke pogingen gedaan om mij uit mijne ſtelling te verdrijven; doch hij is telkens teruggedreven, en er zijn geen woorden te vinden, in ſtaat om de zelfsopofferenden yver, welke de troepen onder mijne bevelen ſtaande bij deze gelegenheid aan den dag gelegd hebben, uitte drukken. Tegen vijf uren des namiddags kwam de diviſie van den generaal Gudin achter mij opdagen. Oogenblikkelijk maakte ik toen den toeſtel om de vijandelijke ſtandplaats opteligten. De diviſie van den generaal Gudin en die van den generaal Razout wierden met den aanval belast, blijvende die van de generaals Le Duc en Marchand in reſerve. Deze aanval en de wederſtand des vijands zijn ontzettende geweest. Wij hebben ons van de bergvlakte en van de vijandelijke ſtelling meester gemaakt. Men mag dezen ſtrijd als een der verwoedſte veldſlagen, die er geleverd kunnen worden, aanzien. Dezelve is zeer roemrijk voor de wapenen van Z. M., gemerkt de generaal Barclay de Tolly, die in perſoon kommandeerde, de helft van zijn leger in den ſlag had, terwijl er in het hevigst van het gevegt ſlechts twee franſche diviſien tegen hem handgemeen waren. Ik kan dus, monseigneur, met genen genoegzamen lof van den moed der troepen, en van de verwonderlijke geestdrift der officieren ſpreken; ik zal zeer vele gunsten te verzoeken hebben, en mij haasten er U. D. H. een ſtaat van intezenden, zoodra ik de onderſcheidene ſtaten van de diviſie-generaals en chefs der korpſen, ontvangen zal hebben.

(*Geteekend*) Maarſchalk hertog van Elchingen.

(*Moniteur.*)

(*Het vervolg in ons eerstkomend nummer.*)

Bayonne, *le 24 Octobre.*

Toutes les nouvelles qui nous arrivent d'Espagne s'accordent à dire, que l'armée française est entrée dans Madrid. Les Anglais ont levé le siège du fort de Burgos après avoir perdu 4000 hommes devant cette place, dont la défense fait le plus grand honneur à la garnison.

(*Journal de Paris.*)

POLOGNE.

Varsovie, *le 10 Octobre.*

Nous pouvons dire aujourd'hui avec certitude, que le corps russe fuit au-delà du Bug, et que le corps autrichien, par d'adroites manœuvres, se voit maintenant en état d'agir offensivement contre l'ennemi.

Le 16 de ce mois, une division de l'ennemi fut poursuivie, parce qu'elle se livrait à des dévastations par le feu, le meurtre et le pillage. Le quartier-général du feld-maréchal prince de Schwarzemberg est près de Brzesc.

(*Journal du dép. des Bouches de l'Elbe.*)

ANGLETERRE.

Londres, *le 27 Octobre.*

L'état de la santé du Roi n'a pas varié depuis quinze jours. On dit que l'intention du prince Regent, est d'ouvrir la première séance du parlement le 24 du mois prochain.

— Vingt mille mousquets avaient déjà été emballés pour être exportés en Espagne; mais il vient d'arriver un ordre d'en suspendre l'embarquement pour le moment. Le fait est qu'on en a le plus grand besoin en Russie.

— A Pétersbourg on a pris toutes les mesures de vigueur comme celles de précaution. L'une de ces dernières a été d'envoyer la flotte russe dans un port anglais. C'est dans cette vue, nous le croyons du moins, qu'on a envoyé dans la Baltique des pilotes qui connaissent la mer du Nord.

(*Journal de l'Empire.*)

*** Aujourd'hui ont été fiancés,

J. INGENHOUSZ, de Bréda,

et

M. J. RAUPP.

Raamsdonk, *le 7 Novembre* 1812.

*** Le Maire de la ville de Bois-le-Duc, avertit les interessés, que la location des places à la FOIRE DE ST. NICOLAS, qui commencera le 3 decembre prochain, aura lieu à la Mairie de la manière usitée, Lundi le 30 du courant à onze heures du matin; les lettres doivent être affranchies et adressées au Sr. *P. J. van Zuilen* commissaire de police à Bois-le-Duc. Ne seront admis à la Foire des charletans, astrologues, tourniquets, loteries et autre de cette espèce; on ne tolerera point de mandians ni vagabonds.

Bois-le-Duc, le 7 Novembre 1812.

A. G. VERHEYEN, Maire.

*** La direction générale de la société *d'utilité publique*, prévient, que le résultat des décisions sur les matières, proposées au concours par ladite société, pour l'an 1812, ainsi que l'annonce de celles proposées pour en attendre les réponses avant le 1er décembre 1813, ainsi qu'il a été rapporté et décidé par l'assemblée générale de cette année, se trouvent dans le programme, placé à la suite des transactions de ladite assemblée générale ainsi que dans le journal intitulée *Algemeene Kunst- en Letterbode*, N°. 42 en 43 et celui intitulé *Boekzaal der geleerde Waereld, of tijdschrift voor Letterkundige*, pour le mois d'octobre de l'année courante.

Amsterdam, le 1er Novembre 1812.

HENRI RAVEKES, secrétaire-généraal de la Société d'utilité publique.

Bayonne, *den 24 October.*

Alle de tijdingen, die ons van Spanje zijn toekomen, komen daarin overeen, dat het fransche leger te Madrid binnen getrokken is. De Engelschen hebben de belegering van het fort Burgos opgebroken, na 4000 man voor die plaats, waarvan de verdediging der bezetting de grootste eer aandeed, te hebben verloren.

(*Journal de Paris.*)

POLEN.

Warschau, *den 10 October.*

Thans kunnen wij met zekerheid zeggen, dat het russisch korps aan gene zijde den bug vlugt, en dat het oostenrijksche korps zich tewoordig, door behendige manoeuvres, in staat bevindt, offensief tegen den vijand te ageren.

Den 16den dezer maand, werd eene divisie des vijands vervolgd, om dat dezelve door brand, moord en plundering, verwoesting aanrigtte. Het hoofdkwartier van den veldmaarschalk prins *van Schwartzemberg* is bij Brzesc.

(*Dagblad van het dep. der Monden van de Elbe.*)

ENGELAND.

Londen, *den 27 October.*

De staat der gezondheid van den Koning is sints veertien dagen niet veranderd. Men zegt, dat het oogmerk des prinsen regent is, om de eerste zitting van het parlement op den 24 der aanstaande maand te openen.

— Er waren reeds twintig duizend snaphanen ingepakt, om naar Spanje uitgevoerd te worden; doch er is bevel gekomen, om de inscheping er voor dit oogenblik op te schorsen. De zaak is, dat men dezelve in Rusland hoog nodig heeft.

— In Petersburg heeft men de krachtdadigste maatregelen, alsmede alle mogelijke maatregelen van voorzorg genomen. Een van laatstgemelden is geweest, om de russische vloot naar eene engelsche haven te zenden. Met dat oogmerk is het, ten minsten wij geloven zulks, dat men lootsen naar de Oostzee gezonden heeft, die met de Noordzee bekend zijn.

(*Journal de l'Empire.*)

*** Heden zijn ondertrouwd,

J. INGENHOUSZ van Breda.

en

M. J. RAUPP.

Raamsdonk, *den 7 November* 1812.

*** De Maire der stad 's Hertogenbosch brengt bij deze ter kennis, van alle de daarbij belanghebbende, dat de loting der standplaatsen op de aanstaande St. NICOLAAS MARKT binnen dezelve stad, welke den 3 december aanstaande invalt op de gewoonewijze zal plaats hebben op maandag den 30de dezer maand des morgens om elf uuren op het stadhuis; zullende de brieven dienaangaande vragtvrij gezonden moeten worden aan *P. J. van Zuilen* Commissaris van Politie dezer stad en dat op gemelde MARKT niet zullen worden toegelaten kwakzalvers, planeetlezers of horoscooptrekkers, draijborden, loterij kramen of iets diergelijks en zullen alle bedelaars en vagebonden ten sterkste worden geweerd.

's Hertogenbosch den 7 Novembr 1812.

A. G VERHEYEN MAIRE.

*** Hoofdbestuurders der Maatschappij *tot nut van het algemeen*, berigten bij deze, dat de uitslag der beoordeelingen op de voor den jare 1812, bij gemelde Maatschappij uitgeschrevene prijsstoffen, om te beantwoorden voor den 1en december 1813, zoodanig als het een en ander berigt en vastgesteld is geworden in de laatst gehoudene algemeene vergadering der Maatschappij te vinden is in het programma, geplaatst, behalve achter de handelingen der algemeene vergadering in de *Algemeene Kunst- en Letterbode*, N°. 42 en 43, en in de *Boekzaal der geleerde Wereld, of tijdschrift voor Letterkundigen*, voor de maand october dezes jaars.

Amsterdam, den 1en November 1812.

HENDRIK RAVEKES, algemeene Secretaris der Maatschappij tot nut van het algemeen.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église.